

## **Antiquités nationales**

M. Christian GOUDINEAU, professeur

### *I - COURS*

Tandis que la seconde heure hebdomadaire était réservée à des questions d'actualité, la première fut consacrée aux productions agricoles et à l'élevage à la fin de la protohistoire de la Gaule. Devant la pauvreté des renseignements fournis par les textes, on est contraint de se tourner vers la palynologie, la carpologie et la paléozoologie, et ce sont donc les méthodes et les résultats récents de ces disciplines qui ont été présentés. Pour synthétiser en quelques mots des tableaux compliqués consacrés aux productions agricoles, on relève une différence fondamentale : dans le Midi, dès avant la romanisation, s'est mise en place une polyculture à la fois céréalière et légumière, partiellement oléicole et viticole, polyculture qui ne fera que se perfectionner et se diversifier sous l'Empire ; en revanche, dans le reste de la Gaule, les productions demeurent longtemps dans le droit fil du Néolithique : c'est pour l'essentiel une céréaliculture en complément de laquelle l'âge du Fer développa la place des légumineuses (féverole, lentille, pois, ers), mais il fallut attendre l'époque romaine pour que s'instaure une réelle polyculture.

Après avoir regretté la divergence des méthodes suivies par les paléozoologues, qui rend difficile l'établissement de tableaux comparatifs, nous avons mis l'accent sur le rôle minime de la chasse dans l'alimentation et sur les indices qui incitent à voir en elle une distraction sportive de l'aristocratie, puis proposé, à partir des statistiques publiées, une synthèse provisoire selon laquelle les trois grandes espèces d'animaux d'élevage contribueraient à l'alimentation de la manière suivante : les moutons représenteraient, dans le Midi, environ 20 % du poids total de viande consommée, et 3 à 6 % en Gaule intérieure ; les porcs, environ 25 % dans le Midi, de 30 à 40 % en Gaule intérieure ; le bœuf, environ 55 % dans le Midi, de 55 à 65 % en Gaule intérieure. Pour approximatifs qu'ils soient, ces chiffres traduisent l'existence de types d'élevage différents.

Un dernier point a concerné les modifications de la morphologie des animaux d'élevage. Alors que, depuis le Néolithique, leur taille n'avait cessé de décroître, aux environs du changement d'ère, la faune domestique voit surgir de « grands » animaux, en nombre minoritaire mais non négligeable. Le changement est particulièrement sensible pour le bœuf, puisque le « grand bœuf » a 30 cm de plus au garrot que le bœuf indigène et un poids supérieur d'environ 200 kg — il est plus grand que le Charolais actuel. L'irruption de ces « grands animaux » était, encore récemment, attribuée à la conquête romaine qui aurait importé d'Italie à la fois des animaux reproducteurs et de nouvelles méthodes de sélection. Or, la publication de quelques fouilles (le Titelberg au Luxembourg, le Parking de la Mairie à Besançon, Feurs chez les Ségusiaves) vient d'attester la présence de ce grand bœuf dans des niveaux protohistoriques nettement antérieurs à la conquête. On est donc conduit à se poser la question : la présence de ces animaux s'explique-t-elle par des importations ou bien par l'implantation d'éleveurs italiens dans certaines régions de Gaule ? Contrairement à l'attente, la seconde hypothèse peut se fonder sur des arguments : outre la présence à Besançon d'objets indiscutablement romains (dont une tige de bronze graduée correspondant à un demi-pied), un texte de César (*BG* VII, 42) ne peut guère s'expliquer que par la présence d'agriculteurs romains (ou italiens) sur le territoire éduen. D'autre part, la correspondance de Cicéron avec son protégé C. Trebonius durant la guerre des Gaules (notamment *Fam.* VII, 13) suggère que les Trévires (dont le Titelberg est l'*oppidum* principal) avaient noué des relations avec Rome avant la guerre des Gaules et que, durant celle-ci, ils avaient repris par la force des terres devenues la propriété de Romains. Comme quoi l'étude des ossements peut renvoyer à des problèmes historiques de première importance.

## II - SÉMINAIRES

Pour la troisième année consécutive, le séminaire a porté sur les données récentes de l'Archéologie urbaine. Les discussions se sont organisées autour des exposés de M. Jacky Bénard, professeur détaché au CNRS, sur Alésia ; de M<sup>me</sup> Nuria Nin, archéologue municipale, sur Aix-en-Provence ; de M. Vincent Guichard, chargé de mission auprès du Musée Déchelette, sur les *oppida* ségusiaves et arvernes ; de M<sup>me</sup> Anne Helly-Le Bot, ingénieur au Service régional de l'Archéologie de Rhône-Alpes, sur Vienne ; et de M. Jean-Pierre Brun, chargé de recherche au CNRS, sur Toulon.

### III - RESPONSABILITÉS

Au CNRS, le Professeur est directeur de l'UPS Gallia et préside le Comité de l'Archéologie. Au Ministère de la Culture, il préside le Conseil scientifique du Mont-Beuvray. Il est membre de plusieurs comités de rédaction.

### PUBLICATIONS

#### *Ouvrages*

Édition de la *Guerre des Gaules* de Jules César : Présentation et annotations, Imprimerie Nationale, 1994.

Présentation de la nouvelle édition de l'*Histoire de la Gaule* de C. Jullian, Hachette, 1993.

#### *Contributions et articles*

« La romanisation », *Rome face aux Barbares*, Catalogue, Daoulas, 1993, p. 104-106.

Préface du livre *Les habitants du lac de Paladru (Isère) dans leur environnement*, *Documents d'Archéologie Française*, n° 40, 1993.

Avant-propos de l'*Atlas des sanctuaires romano-celtiques de Gaule*, Éditions Errance, 1993.

Contributions à l'*Atlas de l'Art*, Encyclopaedia Universalis 1993, p. 182 et suiv.

Contributions au Catalogue de l'exposition *Vercingétorix et Alésia*, Réunion des Musées Nationaux, 1994.

Avant-propos du livre *Les fouilles de Taradeau*, suppl. 28 à *Revue Archéologique de Narbonnaise*, CNRS, 1994, p. 7-13.

Hommage à Jean Benoit, dans *Les campagnes de la France méditerranéenne dans l'Antiquité et le haut Moyen Age*, *Document d'Archéologie Française*, n° 42, 1994, p. 10-26.

« Bibracte capitale des Eduens », *Archéologie Nouvelle*, 4, mars 1994, p. 36-45.

« Vercingétorix et Alésia », *Archéologie Nouvelle*, 5, avril 1994, p. 32-45.

« Les fouilles récentes sur le Mont-Beuvray », *Archéologie Nouvelle*, 6, juin 1994, p. 62-72.

Dossier sur les Gaulois dans *L'Histoire*, avril 1994, p. 32-45.